

Éole et Annabelle

Annabelle Marquis





Regard royal, technique mixte sur toile, 2013, 48 x 48 po.

Voici une analogie peu commune : se sentir aspiré et simultanément soufflé en contemplant une œuvre. Le souffle d'une toile! On la qualifierait d'aérienne mais peu importe, car l'expérience des sens est complète et ne requiert guère plus d'explications.

Dans un déploiement de couleurs et de contrastes, les toiles d'Annabelle Marquis véhiculent avec harmonie des qualificatifs opposés : aériennes et pourtant sombres et colorées, douceur et force, tranquillité et agitation. Loin de se soucier de ses antinomies, l'artiste laisse libre cours à son inspiration et suit volontiers le flot du geste créateur. « Je débute mes toiles avec la composition. Une fois

ses éléments en place, le tableau se révèle peu à peu. »

L'artiste de 34 ans a pris le milieu artistique par surprise en incluant du collage dans ses œuvres. Subtilement au début, puis carrément à l'avant-plan par la suite, les papiers de magazines ou de confection participent à l'aspect pictural d'étonnante façon. Virevoltant sur un fond nébuleux ou gracieux un sujet figuratif, l'œil se dérouté devant cette information imprimée et juxtaposée. Un effet de papillonnement, de mouvement décliné en couleurs intenses crée un univers où il fait bon se perdre.



L'Empereur Dragon, technique mixte sur toile, 2012, 40 x 60 po.

Graphiste de formation, Annabelle Marquis était malheureuse dans son travail. Lors de son congé de maternité, elle tâte la peinture et retrouve avec bonheur le contact avec la matière, absent de son emploi largement centré sur l'ordinateur. Par plaisir, elle organise un vernissage pour son entourage où tout sera vendu. Les gens viennent vers elle et l'encouragent à poursuivre sur cette voie. « Pour moi, être artiste peintre n'était pas vraiment un métier. Je ne croyais pas que c'était possible. » On lui suggère de contacter une autre artiste afin de valider son questionnement.

« Dans ma chasse au trésor, vous êtes mon prochain indice » dit-elle au téléphone à l'artiste Sophie Lambert, qui éclate de rire. Les deux femmes se découvrent des atomes crochus et cette dernière l'incite à continuer tout en soulignant l'importance d'être proactive. « Va le chercher ton métier », lui dira-t-elle.

D'un naturel fonceur et passionnée de marketing, Annabelle se lance avec assurance et se retrouve bientôt dans plusieurs galeries à travers le pays. « J'ai inscrit des toiles dans des concours et mon nom s'est mis à circuler. Ma toile *Les ailes d'Icare* a remporté le premier prix du concours Gala International Arts Visuels en 2009 et mon téléphone s'est mis à sonner. » Malgré l'excitation de toute cette effervescence, il faut réfléchir au parcours artistique souhaité et éviter les pièges d'un marché assoiffé de nouveauté. Mais la jeune artiste a les pieds sur terre et garde son rêve bien au chaud. « Peu à peu j'ai commencé à voir comment je voulais travailler et avec quelles galeries. Il me faut aussi du temps pour me ressourcer. »

Elle s'autorise du temps libre lorsqu'elle en a besoin et feuillette des magazines pour s'inspirer. « Le sujet arrive souvent par le choix des découpages. Parfois j'ai une pile destinée à un animal et je l'exécute lorsque le matériel me semble assez abondant. D'autres fois, l'amalgame des papiers sur la toile dictent le sujet. » Dragon, taureau, poisson, sa formation graphique se révèle par des compositions et des choix de sujets dynamiques.

Être social et enthousiaste, Annabelle Marquis craignait quelque peu l'isolement de l'atelier. « J'ai vite trouvé la balance entre ma vie sociale et mon travail de création. J'ai désormais besoin de me retrouver seule en face de mes toiles. » Ce tête-à-tête quotidien est d'ailleurs riche en enseignements : « J'apprends plein de choses sur la vie en peignant seule. Les toiles sont comme des enfants, ils ont leur individualité. Tu as des espoirs et une idée de ce qu'ils seront. Mais ce n'est jamais comme tu penses et c'est bien comme ça ! » Des réalisations plus philosophiques, comme les bienfaits des accidents, cultivent chez cette artiste une mentalité axée sur le positif et l'ouverture sur l'inconnu. « Je me mets fréquemment des bâtons dans les roues pour me pousser hors de mes zones de confort. Plus je suis déstabilisée et plus j'apprends. »

Consciente que son style est ancré dans sa technique, elle aime se renouveler avec des thématiques : portraits de femme, animaux et abstraits. Le plus important pour elle est de créer dans l'authenticité et l'intégrité. Chaque toile se voit garantir son élan créatif, par éthique professionnelle de l'artiste mais aussi par respect pour l'acheteur.



La floraison de Chloris, technique mixte sur toile, 2012, 40 x 48 po.

« C'est le standard qualité Marquis », confirme en souriant l'adepte de marketing.

Annabelle Marquis pense avant de poser son pinceau sur la toile. Elle peint à l'écoute de son instinct et reconnaît l'achèvement d'une pièce. « Quand elle est finie, elle est monumentale ! » Naviguer les eaux parfois troubles d'une carrière créative semble être une deuxième nature pour cette artiste qui insuffle un vent de nouveauté.

Annabelle Marquis est représentée par :

Galerie Perreault, 122, Côte de la Montagne, Québec, G1K 9C6.
Tél.: 418.692.4773 www.galerie-perreault.com

Galerie d'art Iris, 30, St-Jean-Baptiste, Baie Saint-Paul, Québec,
G3Z 1L9 Tél.: 418.435.5768 www.galerieiris.com

West End Gallery, 1203, Broad Street, Victoria, British Columbia,
Tél.: 250-388-0009 www.westendgalleryltd.com

West End Gallery, 12308, Jasper ave., Edmonton, Alberta
Tél.: 780-488-4892 www.westendgalleryltd.com

Isabelle Gauthier